

Une nuit

Dans l'épaisseur de la nuit le silence envahi la pièce.

Jamais mes chers disparus n'ont été si proches, ils m'offrent leurs lumières, dans les ombres de mon corps.

Mes grand-mères sont là, m'entourent de leur paroles et m'apaisent de leur amour exclusif et universel.

Il aura fallu deux êtres pour me l'offrir et un autre pour dévoiler ma conscience.

Les trois ont pris leur place au premier rang du wagon de ma vie, Juste derrière, J'aperçois mes autres chers disparus, eux aussi sont là.

*Il est en bois tout comme l'arbre qui s'élève, se transforme doucement, condamné à grandir.
Nous traversons paisiblement les saisons d'une campagne envahie de couleur et de lumière.*

Nos fils de vie s'entrelacent sans jamais rompre, devenant ma vie.

Ils sont biens là tout près, en moi.